

Noël ! Et Dieu dans tout cela ?

D'ici une huitaine de jours environ, la plupart des pays occidentaux observeront ce qu'ils considèrent comme une fête commémorative chrétienne très importante.

Dès le mois de novembre, les gens sont déjà plongés dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Les étalagistes installent les décorations de Noël. Les préparatifs vont bon train pour fêter l'anniversaire du Christ. Mais est-ce bien l'anniversaire du Christ que l'on célèbre le 25 décembre ?

A l'approche de Noël il est très courant d'entendre des commentaires à la radio ou à la télévision, confirmant que Jésus n'est pas né un 25 décembre.

A minuit, en souhaitant "Joyeux Noël à la ronde, on entonnera des chants célébrant la naissance du Christ et chacun recevra son petit cadeau, après un repas plantureux et bien arrosé. Mais Jésus, Lui, le personnage central de ces festivités ne recevra aucun cadeau. Rares seront ceux qui penseront à la signification exacte de Sa venue au monde, il y a de cela près de 2000 ans !

Le mot "Noël" ne figure pas dans le Nouveau Testament et la Bible n'y indique même pas la date de la naissance de Jésus. Alors, pourquoi commémorer ce jour-là ?

Il est à remarquer que l'Église apostolique n'a jamais fêté l'anniversaire du Christ et cela pour trois raisons importantes :

- **La première** c'est qu'on ne connaissait pas la date exacte de Sa naissance.
- **La seconde** c'est qu'il n'existe aucun passage dans le Nouveau Testament mentionnant que Jésus ou Ses disciples auraient fêté Son anniversaire, que ce soit avant ou après Sa mort.
- **La troisième** raison pour laquelle L'Église apostolique n'observait pas l'anniversaire du Christ, c'est que l'on considérait contraire aux Écritures l'observance d'un tel anniversaire, comme le confirme Origène en l'an 245.

Dans la Rome païenne, l'observance des anniversaires était réservée aux dieux et, plus tard seulement, on y incorpora les empereurs.

Le plus étrange dans tout cela, c'est que le monde chrétien a adopté diverses fêtes qui ne sont pas mentionnées dans la Bible, qui n'ont jamais été observées par le Christ ni par Ses disciples, pas plus que par l'apôtre Jean qui vécut jusque l'an 100 environ. Il est bon de se rappeler que celui-ci rédigea son Évangile et ses trois épîtres vers les années 92 à 95.

On a beau rechercher dans la Bible on n'y trouve aucune indication pouvant déterminer la date de Sa naissance. On n'y trouve non plus aucun ordre du Dieu vivant pour l'observance de ce jour. Dieu n'a pas préservé la date de la naissance de Son Fils, Il n'avait donc pas l'intention de demander aux hommes de célébrer le jour de Sa naissance par des réjouissances.

L'empereur Aurélien, restaurateur de l'unité romaine, se plaça sous le patronage du soleil. Il voulait le voir dominer et concilier tous les cultes païens (Larousse encyclopédique). Plus, tard, on continua à célébrer la fête du 25 décembre, mais le Christ fut substitué à la divinité solaire. On avait transféré ainsi la dévotion des masses, du soleil au Christ. La fête solaire d'hiver était déguisée en fête chrétienne et cela en 354. A partir de cette année-là, le 25 décembre devint une fête "chrétienne"

Le jour exact de la naissance du Christ est resté sous silence Par contre, le jour de Sa mort est un mercredi et non pas un vendredi C'est ce qui nous est clairement démontre par la Parole de Dieu

C'est ce jour-la, le jour de Sa mort que nous devons observer, si nous voulons suivre les instructions données par Jésus lors de la dernière Pâque qu'Il prit avec Ses disciples.

Les véritables fêtes divines, appelées fêtes de l'Éternel, sont mentionnées aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Les apôtres et les disciples du Christ les observèrent et Paul confirme dans ses écrits la nécessité de leur observance pour le véritable chrétien.

Il faut cependant remarquer qu'après la disparition des apôtres, les fêtes de l'Éternel, furent de plus en plus rejetées par ceux qui écartèrent les véritables chrétiens (III Jean 9-10) et on cessa de les observer.

Déjà à l'époque de Paul, les païens devenaient de plus en plus nombreux au sein du christianisme et cela se faisait souvent au détriment de la vérité.

Galates 3:1 et 4:8-11 : "O Galates dépourvus de sens ... Autrefois (dans le passé, avant votre conversion), ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature (vous étiez donc des païens) ; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu (mais aujourd'hui, puisque vous vous dites chrétiens), comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments (à toutes ces superstitions, à ces croyances anciennes que vous aviez avant votre conversion), auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous".

N'oubliez pas que les jours de la semaine, les mois de l'année, tous portent encore maintenant le nom de divinités païennes. L'incrustation est bien profonde comme nous pouvons tous le constater.

Pour en revenir à la naissance du Christ, il est possible de déterminer l'époque de Sa naissance, en comparant les classes des sacrificateurs établies par le roi David et en retrouvant celle à laquelle appartenait Zacharie, père de Jean-Baptiste.

Partant de ces informations et d'autres encore se trouvant dans la Bible, on peut découvrir que Jésus est venu au monde vers la mi-septembre de l'an 4 avant notre ère. Il serait donc né au début de l'automne et non pas le 25 décembre.

La célébration traditionnelle du 25 décembre ne vient pas de la Bible, mais du paganisme, comme le démontrent la plupart des encyclopédies. A la page 928, la Nouvelle Encyclopédie Catholique "THEO", parue aux Éditions Droguet-Ardant/Fayard (1989) explique ce qui Suit :

"Messe de minuit. Pourquoi le 25 décembre, et minuit ? Très probablement pour supplanter la fête païenne de Natalis Invicti (la naissance du soleil) qui se célébrait à cette date ; c'était au moment du solstice d'hiver, à partir duquel les jours allongent de nouveau. Dans la nuit du 24 au 25 décembre, on célébra désormais Marie donnant le jour à celui qui apporta la lumière au monde. Une fois enracinée, la fête connut un énorme succès populaire."

L'Encyclopédie poursuit : "Le Christ est-il né un 25 décembre à minuit ? On ignore le jour et l'heure de la naissance de Jésus, qui ne sont évoqués dans aucun texte du Nouveau Testament. Dès le 1^{er} siècle, on célébrait le 6 janvier le baptême du Christ et la 'manifestation' (en grec EPIPHANEIA) de Sa divinité, sans attribuer à cette date aucune valeur d'anniversaire. Au IV^e siècle, on célèbre à cette date à la fois la naissance de Jésus, Son, baptême et le miracle de Cana..."

"Pourquoi le 6 janvier ? Selon divers auteurs du IV^e et du VI^e siècles, on célébrait, dans certaines villes d'Orient, la naissance du dieu Aïon (parfois identifié avec Hélios, le soleil), enfanté d'une vierge. Il s'agissait probablement d'un culte lié au solstice d'hiver. Sans doute les responsables de l'Église ont-ils voulu, comme ils le firent souvent, christianiser les fêtes païennes plutôt que d'obliger les populations à y renoncer."

En fait, lorsque les païens furent obligés de se convertir au christianisme, ils continuèrent d'observer les jours pendant lesquels ils célébraient leurs dieux, dont le 25 décembre. Cette fête importante était observée en l'honneur du dieu solaire Baal et c'est à cause de sa grande popularité que l'on continua à la célébrer à l'époque.

"En Occident, on commença par suivre la coutume instaurée en Orient. Mais bientôt la célébration se fit le 25 décembre, date qui devint officielle (pour l'Occident) en 353. Depuis quelques années, à l'approche de Noël, nous découvrons dans la presse, des mentions de l'origine païenne de cette fête et de la naissance du Christ qui ne tomberait pas en décembre.

A Noël nous voyons par-ci par-là, des crèches où sont placées des petites statues représentant l'enfant Jésus, Joseph, Marie, des bergers, les rois mages, quelques anges et quelques animaux. Dans les églises, on allume des cierges devant la crèche et les fidèles viennent se prosterner et prier devant ces statues, alors qu'au deuxième commandement Dieu ordonne:

"Tu ne te feras point d'images taillées... Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point" (Ex. 20:4-5)

Dieu ne prend pas à la légère ces fêtes qui célèbrent de faux dieux. Lisons ce qu'Il déclare à Son peuple qui se rendit coupable en adoptant des croyances païennes : "Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert" (Jér. 3:13).

Ceci va peut-être vous surprendre, mais la fête de Noël était observée bien longtemps avant la naissance du Christ, en l'honneur de la naissance de Sol, le dieu Soleil, le seigneur Baal. Il s'agit d'un culte antique que la Bible condamne et c'est à ce faux dieu que l'on rend hommage en observant la fête de Noël

Quant aux sapins de Noël que l'on érige un peu partout, l'Encyclopédie ajoute: "L'arbre de Noël proprement dit apparaît en Alsace en XVI^e siècle. Au siècle suivant l'habitude se répand de l'illuminer avec des bougies.

Citons un des passages de la Bible qui se rapportent aux arbres verts et aux statues qui, en cette époque de Noël sont particulièrement invoquées par les grandes personnes et fascinent tellement les enfants :

“Ceux qui fabriquent des idoles, ne sont tous que vanité, et leurs plus belles œuvres ne servent à rien; elles le témoignent elles-mêmes : elles n’ont ni la vue, ni l’intelligence, afin qu’ils soient dans la confusion... Le charpentier... façonne le bois... il produit une figure d’homme... et fait un choix parmi les arbres de la forêt; il plante des pins et la pluie les fait croître. Ces arbres servent à l’homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met le feu pour cuire du pain et il en fait également un dieu qu’il adore, il en fait une idole devant laquelle il se prosterne..., il l’adore, il l’invoque et s’écrie : Sauve-moi ! ... Il n’a ni l’intelligence, ni le bon sens de dire.’ J’en ai brûlé une moitié au feu, j’ai cuit du pain sur les charbons, j’ai rôti de la viande et je l’ai mangée, et avec le reste je ferais une abomination ! Je me prosternerai devant un morceau de bois !” (Esaïe 44:9-20).

Au XIXe siècle, il se généralise dans l’Europe du Nord. L’épouse allemande du duc d’Orléans l’introduit en France en 1837. En 1912, la ville américaine de Boston a l’idée de dresser sur la place publique des arbres de Noël illuminés; l’initiative connaîtra un grand succès à travers tous les pays à tradition chrétienne, et même au-delà.”

“Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt; la main de l’ouvrier le travaille avec la hache; on l’embellit avec de l’argent et de l’or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu’il ne branle pas. Ces dieux sont comme une colonne massive et ils ne parlent point ; on les porte parce qu’ils ne peuvent marcher. Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal et ils sont incapables de faire le bien” (Jérémie 10:3-5).

Personne ne connaît la date exacte de la naissance du Christ, et pour cause, la Bible est silencieuse à ce sujet, et ce manque d’information est très significatif en lui-même.

Si Jésus-Christ avait voulu que l’on célèbre le jour de Sa naissance, Il aurait certainement fait savoir à Son peuple à quel moment le célébrer! Cette omission démontre que les apôtres n’étaient nullement intéressés par l’anniversaire de la naissance du Christ, pas plus que le leur.

L’Encyclopédie Catholique, elle-même, déclare : “Dans les Écritures, seuls les pécheurs célèbrent leurs anniversaires, mais pas les saints.” Ceci se trouve dans l’édition de 1908 sous le titre “Noël”.

Les premiers chrétiens n’attachaient aucune importance aux anniversaires. A l’époque des Écritures, seuls les païens célébraient les anniversaires de naissance; faut-il s’étonner alors que l’église apostolique ne célébrât pas l’anniversaire de la naissance du Christ ?

La fête de Noël n’a rien de chrétien. Elle est le fruit de la séduction de Satan qui ne cesse de tendre ses pièges dans lesquels notre société moderne tombe ponctuellement chaque année.

Célébrer un anniversaire de naissance était une coutume païenne, non pas une coutume du peuple de Dieu. Satan a réussi à imposer le culte du Seigneur Baal.
